



Membre de l'UICN, Union Internationale pour la Conservation de la Nature

Juin 2014

Rapport Moral - Assemblée Générale 2014

Pro-Natura International, une ONG originale liant la lutte contre la pauvreté dans les pays du Sud à la conservation de la biodiversité et la mobilisation contre les changements climatiques

En 2013, nos actions pour rompre le cercle vicieux entre pauvreté dans les milieux ruraux, agriculture non durable, déforestation et accélération des changements climatiques se sont poursuivies dans des réalisations nouvelles et dans la continuation de projets de longue haleine. Ces actions sont très souvent sur le long terme et certaines ont débuté il y a près de 20 ans.

Développement du biochar

Le Biochar (une sorte de carbone écologique) a été appelé « **La troisième révolution verte** ». Un charbon végétal sous forme de particules fines (moins de 2 mm) et combiné avec des engrais organiques, le biochar peut être introduit dans une grande variété de sols et de climats.

Notre expérience sous les tropiques a montré que l'introduction d'environ 10 tonnes de biochar par hectare peut **augmenter la productivité des cultures entre 50 et 200%**. Cette seule application crée et maintient une fertilité de longue durée, augmente la séquestration de carbone et lutte contre le changement climatique. Le biochar est relativement plus efficace sur les sols pauvres.

Aujourd'hui, la recherche démontre les effets mesurables du biochar sur la productivité du sol :

- Stimulation de l'activité biologique des sols (+40% de champignons de mycorhize) ;
- Amélioration de la rétention des nutriments (+50% d'échanges cationiques) ;
- Augmentation de la capacité de rétention d'eau dans les sols (jusqu'à +18%) ;
- Accroissement du pH des sols acides (1 point de plus) ;
- Augmentation de la matière organique dans le sol.

Les crédits de carbone liés à la séquestration de carbone par l'ajout de biochar dans le sol devraient pouvoir être pris en compte à brève échéance, chaque tonne peut séquestrer environ 2,7 tCO₂e (soit 27 tCO₂e par hectare pour un amendement de 1 kg par m²).

Paris - Rio de Janeiro - Le Caire - Lagos - Accra - San Diego - Londres - Rome

Innover pour le Développement Durable

Pro-Natura International

15, avenue de Ségur, 75007 Paris, France Tel +33 153 59 97 98 Email pro-natura@wanadoo.fr

Association de solidarité internationale (Loi de 1901 J.O. 23.09.92 N° 39)

www.pronatura.org

Au delà du programme de développement au Sénégal depuis 2008, des opérations analogues ont été initiées et dans les pays suivants dans le cadre des supers potagers : Egypte, Algérie, Mauritanie, Tchad, Burkina Faso, Nigeria, Ghana, Tanzanie, Brésil et Haïti.

L'opération au Mali dans la Région de Kayes avec le soutien de la Région Ile de France a été transférée au Sénégal dans la région de Dakar à cause de l'insécurité dans ce pays.

Développement des supers potagers au biochar

Les Super Potagers, développés en association avec la société à but social JTS Concept, sont l'aboutissement de 15 années de recherche et de 30 ans d'expérience pratique sur le terrain. Ils constituent un mode de culture à la fois intensif et écologique : sur un seul hectare de sol désertique, plus de 100 tonnes de légumes peuvent être produites annuellement. Avec un cycle qui peut varier entre 3 et 5 semaines pour les cultures légumières à cycle court, la production fournit les éléments nutritifs essentiels aux familles et la possibilité de vendre les surplus.

Nous avons montré l'importance des potentialités de l'agriculture familiale et la réussite de l'appropriation des pratiques agricoles par les bénéficiaires et la possibilité de maintenir et développer une agriculture nourricière et écologique dans les espaces arides.

Les projets pilotes pionniers lancés dans des écosystèmes désertiques avec la société française Sodexo en Algérie, avec le Mécanisme Mondial en Mauritanie et la société Ramsco en Egypte se sont poursuivis. Ils montrent l'importance des potentialités de l'agriculture familiale et la réussite de l'appropriation des pratiques agricoles par les bénéficiaires et également qu'il est possible de maintenir et développer une agriculture nourricière et écologique dans les espaces arides.

Un ambitieux projet d'extension du Super Potager avec la société française Sodexo et la compagnie pétrolière British Gaz s'est poursuivi en Tanzanie par la création d'un mini périmètre de production de légumes variés visant l'approvisionnement de la base vie de Mtwara.

Deux missions d'exploration ont eu lieu dans les régions sahariennes en Algérie pour préparer le lancement d'un projet d'action pluriannuel qui vise à renforcer et améliorer les compétences techniques pour les cultures maraîchères avec GDF Suez International.

D'autres projets de création de super potagers familiaux ont été lancés au Burkina Faso avec l'Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité Koupéla et Caritas Alsace visant la protection et l'amélioration de la sécurité alimentaire familiale ainsi que la prévention de la malnutrition dans la région du Plateau Central et du centre-est.

Des super potagers ont été mis en place dans des collèges de filles avec les Sœurs de l'Annonciation de Bobo Dioulasso au Burkina Faso et l'association Hydraulique sans Frontières.

Dans la région centre de Ouagadougou avec la fondation de l'Orangerie et la mairie de Tanghin Dassouri, des super potagers scolaires ont été implantés dans 6 écoles primaires visant l'amélioration de la sécurité alimentaire et la prévention de la malnutrition. Un programme d'extension au niveau de 12 autres écoles est retenu avec l'introduction d'un carbonisateur SuperChar 100 Mk II et, pour la première fois, l'organisation de sessions de formation visant le renforcement des compétences locales.

D'autres projets de création de super potagers familiaux ont été réalisés au Rwanda avec l'association François Xavier Bagnoux.

Il est prévu avec la Fondation Ivory et l'université du Botswana, l'implantation de super potagers au Botswana avec l'introduction d'un carbonisateur SuperChar 100 Mk II.

Un guide pratique de nutrition spécifique, à destination des familles et des formateurs, est disponible. Les conseils culinaires visent à améliorer les qualités nutritives des repas, à économiser l'énergie et l'eau de cuisson.

Formations à l'agriculture durable et à l'agroforesterie en Afrique, en Amérique du Sud et dans les Caraïbes

La production et l'utilisation du biochar en agriculture font maintenant partie intégrante de la formation à l'agriculture durable que nous dispensons aux agriculteurs en collaboration avec nos partenaires locaux, principalement au Ghana, au Nigeria, en Haïti et en Guyane française. La disponibilité sur le marché des nouveaux carbonisateurs de petite et moyenne capacité de production de biochar de notre partenaire anglais Carbon Gold permet d'intégrer la production de biochar sur les sites ruraux où sont formés les agriculteurs. Un point fort de notre action en 2013 a été de renforcer les échanges de technologies entre pays du Sud, particulièrement dans le domaine de la production de biochar entre l'Éthiopie et le Ghana (projet Nespresso). Nous envisageons la réplication des actions de formation à l'agriculture durable et la production de biochar dans de nouveaux pays tels le Brésil et la Colombie.

Ghana

La formation à l'agroforesterie et à la production maraîchère écologique grâce aux super potagers se poursuit au Ghana dans le cadre du programme de formation annuel d'une centaine d'agriculteurs financé par la Fondation Leventis et mis en œuvre par l'Université du Ghana (Accra – Legon) en collaboration avec Pro-Natura International Ghana. Nous poursuivons l'accompagnement technique de nos bénéficiaires de la région de Jasikan. Aussi, nous avons organisé à Kumasi une formation à la production et à l'utilisation du biochar bénéficiant au personnel de l'Université du Ghana et à Pro-Natura International Ghana. Les missions du Chef de projet de Pro-Natura au Ghana ont permis d'identifier de nouveaux partenaires ghanéens afin de travailler sur la formation à de nouveaux systèmes de production intégrant l'agroforesterie au biochar et aux super potagers.

Nigeria

L'Institut de Recherche Ornithologique A.P. Leventis (APLORI) a intégré l'appui aux agriculteurs comme activité à part entière, ce qui améliore la qualité de vie des agriculteurs résidant en périphérie de l'Institut ainsi que les relations entre ces derniers. Un article scientifique a été publié au Nigeria au sujet de l'accroissement des rendements de légumes grâce au biochar avec l'appui de l'Ambassade de France dans la région de Jos au centre du pays.

Haïti

Nous poursuivons notre appui technique principalement concernant la gestion des super potagers et la production agroforestière au bénéfice de nos deux principaux partenaires techniques en Haïti, l'Athlétique d'Haïti et le MPP (Mouvement Paysan Papaye). Nous capitalisons l'expérience acquise dans le cadre du projet Fondation EDF en soumettant de nouvelles propositions de projets, notamment à l'USAID à Port au Prince.

Guyane française

Nous discutons en 2013 avec le Parc Naturel Régional de la Guyane qui nous oriente vers le Centre de Formation Professionnelle et de Promotion de l'Agriculture (CFPPA) pour dispenser des formations à l'agriculture durable au bénéfice des maraîchers guyanais.

Développement des institutions et extension des projets participatifs au Nigeria

Depuis 1997, Pro-Natura pilote un programme de développement participatif dans le delta du Niger qui est considéré comme l'un des modèles les plus réussis du développement durable dans le monde. Ce programme a commencé il y a 15 ans dans la communauté Akassa qui comprenait 40 000 habitants. Aujourd'hui le modèle Akassa a généré ce qu'on a appelé « une révolution attirante » qui continue de s'étendre et concerne maintenant 1,6 millions de personnes.

Ce processus d'élaboration prend délibérément en compte les idées et les préoccupations des groupes souvent invisibles ou méprisés de la société, y compris les femmes, les jeunes, les « pauvres d'entre les pauvres » dans l'exercice de démocratie participative et de mobilisation communautaire. Il débouche sur un plan de développement.

La nécessité de pratiquer des attitudes d'ouverture et d'honnêteté dans la planification du développement, le suivi et l'évaluation des résultats a été mise au cœur du projet. A partir de là, les réalisations projetées allaient de l'agriculture au micro-crédit, de la création de 18 centres de santé à l'établissement d'un fonds renouvelable pour financer l'achat de médicaments. Tous ces projets, et beaucoup d'autres ont attiré l'assistance technique et le financement de la communauté elle-même, tout en recueillant des soutiens financiers extérieurs et une aide technique de VSO (Voluntary Services Overseas). La combinaison de l'assistance technique, du financement et de l'implication de la communauté qui a trouvé confiance en elle-même a prouvé que celle-ci pouvait gérer ses affaires manière très efficace.

Le modèle Akassa continue de s'étendre avec 6 Fondations et concerne maintenant 1,6 millions de personnes et il influence positivement 40 gouvernements locaux dans l'Etat de Yobe au Nord du Nigéria.

Une action majeure en matière de recherche sur la Biodiversité en Papouasie Nouvelle-Guinée

« La Planète Revisitée » est une initiative lancée en commun par le Muséum national d'Histoire naturelle et Pro-Natura International pour combler les lacunes sur la connaissance de la biodiversité et fournir les supports nécessaires à la conservation. L'objectif est de revisiter au cours des 10 prochaines années les compartiments négligés de la biodiversité de notre planète et de contribuer à l'optimisation des stratégies de conservation.

Mécènes principaux : Fondation Prince Albert II de Monaco, Fondation Stavros Niarchos, Fondation Total, Fondation EDF, Entrepouse Contracting, Fonds Pacifique, Gouvernement de Nouvelle Calédonie, Loterie nationale Belge, Reef Foundation.

Combien existe-t-il de formes de vies sur la Terre ?

Cette quête est l'une des principales raisons qui ont présidé à *La Planète Revisitée*, la série d'expéditions scientifiques que Pro-Natura International a organisé, en association avec le Muséum national d'Histoire naturelle, depuis 2006 pour explorer *les points chauds* de la biodiversité du globe.

Là où nous innovons, c'est sur le modèle des opérations que nous conduisons avec le Muséum national d'Histoire naturelle. Elles se distinguent des autres par la taille. Tandis que la plupart des missions scientifiques sont menées par des petits groupes de chercheurs sur de longues périodes de temps, nous mettons en place des missions plus audacieuses. Nous impliquons des centaines de scientifiques de tous les pays pour procéder à des inventaires sans précédent de régions entières incluant à la fois les écosystèmes terrestres et marins.

Premier bilan de l'opération en Papouasie Nouvelle-Guinée

L'objectif principal de l'expédition était de mesurer les changements des faunes et des flores le long d'un gradient altitudinal forestier complet et continu, depuis le niveau de la mer jusqu'à la limite des formations arborées sous les tropiques. Ceci pour nous permettre d'estimer, pour la première fois, la diversité générée par le remplacement des espèces pour les groupes les plus nombreux et les plus divers en fonction de l'altitude.

Après une phase de terrain importante d'oct. à déc. 2012, les actions se sont poursuivies en 2013 sur le Mont Wilhelm, menées par nos collaborateurs en Papouasie (le Binatang Research Center).

Ce projet constitue une approche nouvelle pour l'étude de la biodiversité à grande échelle, en combinant des travaux de recherche impliquant largement les ressources locales, la formation de techniciens locaux et la mise en réseau du matériel collecté à l'international.

L'originalité du volet "terrestre" de l'expédition était sa forte composante "locale", avec la participation massive (et majoritaire) de jeunes scientifiques papous (essentiellement des techniciens de recherche – autrement appelés *para-taxonomistes* ou *para-écologistes* - mais aussi des étudiants en master ou Doctorat) ; la participation étrangère ne venant qu'en appui (formation, encadrement) et en complément (réalisation de protocole d'expérimentation nécessitant une qualification spécifique) de l'équipe de naturalistes papous.

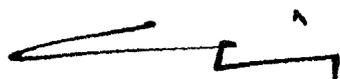
Cette opération n'aurait pas pu se dérouler sans l'appui apporté par notre partenaire local, le Binatang Research Center (BRC). Les équipes du BRC, constituées exclusivement de jeunes naturalistes sans formations universitaires, ont démontré leur efficacité sur le terrain et leur capacité à assister des chercheurs seniors. Leur implication a permis de maximiser la collecte de spécimens lors des inventaires et de considérablement raccourcir le temps de traitement des spécimens. A l'inverse, l'étude plus poussée du matériel collecté ne pourra être effectuée que par des spécialistes, qu'ils soient amateurs ou professionnels, et ce, dans un cadre géographique qui dépasse largement la Nouvelle Guinée.

Ce projet est un bon exemple des synergies potentielles entre chercheurs provenant de pays possédants des institutions scientifiques solides et scientifiques / naturalistes de terrain, aux cursus non académiques, dans des pays sous-équipés en structures de recherche adéquates.

Les prochaines étapes du programme sont déjà tracées

Une expédition en Guyane française est sur le point de débuter, avec une première partie marine en juillet et septembre 2014 et une partie terrestre dans les monts Tumuc Humac à l'extrême sud du territoire guyanais en mars 2015.

Un projet d'exploration à Oman est aussi en chantier, ce qui peut sembler inattendu dans une région généralement associée au désert. Mais Oman recèle un potentiel de découverte exceptionnelle, en particulier dans les eaux froides qui baignent la côte dans les cavités souterraines parmi les plus grande du monde et dans les forêts de mousson du Dhofar. ■



Guy F. REINAUD
Président